

Le mot de la charade

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **27 (1889)**

Heft 49

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-191326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de quoi passer quelques heures bien agréables.

Le vieux Lausanne.

Sous ce titre, tous nos journaux ont parlé dernièrement en termes élogieux d'un album d'anciennes vues de Lausanne, dessinées par un de nos peintres les plus autorisés, M. Ch. Vuillermet, et édité chez M. F. Rouge, libraire, où l'on peut souscrire.

Cette publication, qui paraîtra dans le courant du mois, ne compte pas moins de quarante planches in-folio. Nous avons parcouru avec le plus vif intérêt la collection de celles qui sont déjà tirées. C'est là un travail qui révèle chez son auteur, — à côté d'un remarquable talent, — un attachement tout particulier pour sa ville natale, ainsi qu'un amateur passionné pour tout ce qui, au point de vue de l'art et de l'histoire, a quelque parfum du bon vieux temps.

Il y avait, en effet, par ci par là, soit chez des collectionneurs, qui les conservaient religieusement en portefeuille, soit dans des souvenirs de famille, soit enfin dans nos archives, un assez grand nombre de vues, de dessins originaux et fidèles de notre vieille cité, avec ses rues étroites et irrégulières, ses murs d'enceinte, ses portes couronnées de créneaux, ses bonnes vieilles maisons du XV^e siècle. Eh bien, pendant de longs mois, en chercheur infatigable, M. Vuillermet a réuni un très grand nombre de ces documents, rencontrant partout, il est vrai, des encouragements pour son intéressant projet, ainsi que l'empressement le plus aimable à lui mettre dans les mains tout ce qui pouvait lui être utile.

L'album de M. Vuillermet deviendra, pour ainsi dire, un complément précieux à l'histoire de Lausanne, à ses chroniques se rattachant à une époque que notre jeune génération ne connaît pas assez.

Nous espérons revenir plus tard sur les vues les plus caractéristiques de cet album, par quelques détails historiques, qui feront peut-être ressortir, mieux que ce qui précède, tout le mérite de ce travail.

Boutades.

Un moutard de huit ans s'adressant à un soi-disant ami de la maison :

— Monsieur, papa dit que si vous avez cru qu'on vous inviterait, vous vous êtes fourré le doigt dans l'œil... Est-ce que ça vous a bien fait mal?...

Un bon paysan causait avec un des municipaux de sa commune. — Vous avez l'air oucieux, lui dit ce dernier ; qu'est-ce que vous avez donc ? — Hélas ! j'ai que je ne sais pas ce que je vais faire de mon fils. — Où est-il à présent ? — En philosophie. — Eh bien ! pourquoi qu'il n'y reste pas ? Où est-ce ça ?

La femme d'un député à son amie :
— Moi, vois-tu, je présente toujours mes notes de couturière et de modiste à mon mari pendant la session, en ayant soin de choisir le jour ou l'on discute le budget. — Pourquoi ?
— Parce qu'alors il est habitué aux fortes sommes.

M^{me} F., sur le point d'expirer, conjurait son mari d'épouser après sa mort M^{lle} V., sa meilleure amie. — Meurs toujours, répondit l'époux éploré, et l'on verra après ce qu'il y aura à faire.

Dites voir, ma chère dame Bernard, soyez assez bonne pour me rôtir mon morceau de bœuf avec le vôtre, ça ne vous coûte pas davantage. En échange, je vous permettrai de mettre cuire votre salé avec mes choux.

Un souvenir d'Arnal, l'un des comédiens qui a le plus fait rire Paris :

Un soir, au Vaudeville de la place de la Bourse, dans son beau temps, une panique se produit tout à coup dans la salle. On s'était mis à crier : *Au feu !* C'était sans raison ; mais le public prend vite l'alarme. Les femmes se sauvent, les hommes se bousculent. A la vérité, quelques spectateurs, debout sur les banquettes, cherchent à réagir.

— Pourquoi ne rassure-t-on pas le public ? s'écrient-ils alors. Eh ! c'est indigne ! Qu'on rassure donc le public !

En ce moment, Arnal était en scène, puisqu'il jouait *Renaudin de Caen*, un de ses triomphes,

Le joyeux acteur eut alors un mouvement superbe.

S'avançant en souriant vers la rampe, boutonnant vivement son habit bleu barbot et se passant fièrement la main dans les cheveux, il prit la parole :

— Ah ! ça, mesdames les Parisiennes, et vous, messieurs de tous les pays, dit-il, croyez-vous que, s'il y avait réellement le moindre danger, je resterais là, à vous dire des bêtises, moi ?

Inutile d'ajouter que, dès qu'il eut fini cette courte allocution, la frayeur générale s'effondra dans un immense éclat de rire.

Entre jeunes mariés :

— A quoi pensez-vous, mon chéri ?
— A rien.

— Egoïste !...

Connaissances utiles.

Moyen de conserver les chapeaux. — Quand votre chapeau aura reçu une forte ondée, rentré chez vous, vous l'es-

suiez soigneusement dans le sens du poil avec un mouchoir propre ; redressez légèrement les bords si la pluie leur a fait perdre leur forme, et faites sécher votre chapeau un peu loin du feu. Lorsqu'il sera bien sec, brossez-le tout autour à plusieurs reprises avec une brosse un peu douce. Cette opération terminée, il ne restera plus trace de l'eau qu'il a reçue.

Manière de détruire les rats. — On étend sur une assiette du plâtre en poudre très fine que l'on saupoudre de farine, de façon à la recouvrir d'une légère couche.

A distance de cette assiette, on en place une seconde contenant un peu d'eau. Les rats ou les souris, attirés par la farine, absorbent en même temps un peu de plâtre, et s'ils boivent ensuite, ce qui est probable, le plâtre les gonflera et les étouffera.

Manière de mettre d'accord chien et chat qui se battent. Le procédé est des plus simples et réussit toujours.

On se procure pour cela une cage sans planchette dans le fond, c'est-à-dire à claire-voie partout, et on met dedans les deux ennemis. On suspend la cage à une fenêtre d'un étage assez élevé, et on les y laisse passer la nuit. Ces animaux, ainsi renfermés et suspendus, au lieu de se chercher querelle, ne sont, tout le temps passé ensemble dans ces conditions, qu'occupés à regarder le vide sous eux. Le lendemain, ils sont les meilleurs amis du monde.

Le mot de la charade de samedi est : *laitage*. Aucune réponse juste.

Problème.

Partager 343 francs entre 3 personnes, de manière que la part de la 2^{me} se compose de 4 fois la part de la première, plus 13 francs, et que la part de la 3^{me} se compose de 3 fois la part de la 2^{me}, moins 15 francs.

Prime : Un joli chromo.

Papeterie Monnet

rue Pépinet, 3.

Un solde de jolis sacs d'école, au grand rabais.

L. MONNET.

AUX AMATEURS DE MUSIQUE

Le meilleur cadeau :

La musique de la Fête des Vignerons.

Partition des Chants et Ballets
par HUGO DE SENER.

Prix, broché, 6 fr. ; relié toile, 8 fr.
EMILE SCHLESINGER, éditeur, Vevey.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.
J'offre net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 12,50. — Canton de Fribourg à fr. 24,75. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 49,50. — Canton de Genève 3 % à fr. 103,50 — Principauté de Serbie 3 % à fr. 79. — Bari, à fr. 74,50. — Barletta, à fr. 39. — Milan 1861, à fr. 39,50. — Venise, à fr. 24,25.

Ch. BORNAND, Successeur de J. Guilloud,
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.